

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION LILLE. 184, Rue de Paris PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

Liberté

Tourcoing

BUREAUX : ROUBAIX 1. Téléph. 9-51 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING 1. Téléph. 9-65 3, rue Fidèle Lehoucq

Directeur : Eug. GUILLAUME.

LE PROBLÈME DU PAIN BELGE

ALLONS-NOUS VERS LA FERMETURE des Boulangeries frontalières françaises ?

Déjà plusieurs boulangers ont transporté leur installation en Belgique et viennent vendre leur pain à la frontière

Dans notre journal du 1^{er} mars nous avons étudié dans ses grandes lignes la situation qui avait été faite aux boulangers de la zone frontalière.

Nous y reviendrons aujourd'hui pour préciser certains points, pour présenter surtout les menaces qui pèsent sur une catégorie de commerçants et sur les mesures énergiques qu'ils comptent employer pour défendre leur cause.

L'origine du décret

Nous disions dans notre précédent article que le décret de septembre accordant le libre passage du pain pour les frontaliers n'était en somme qu'une extension de la loi de 1892.

Plusieurs d'entre eux ont réussi à faire cuire en Belgique ou à vendre à la frontière.

Récemment, deux boulangers tourquennois ont attiré l'attention sur eux en procédant à une distribution de tracts annonçant à leur clientèle « qu'à partir du lundi 29 février, ils seront installés aux frontières pour desservir leur clientèle en pains aux conditions belges ».



Les frontaliers français se ravitaillant en pain près du poste de douane de « Risquons-Tout », entre Tourcoing et Mouscron.

On voit facilement le rapport qui existe entre cette loi et le fameux décret. Un mot change, et transformé localement la question est « rivevalais » ou « devenu « frontalier » ».

En bon français, le rivevalais est celui qui se trouve sur la rive, c'est-à-dire l'espèce de celui qui se trouve en bordure de la frontière. Le frontalier c'est... c'est tout ce que l'on voudra, puisque des ouvriers venant de Gand, par exemple, sont considérés comme des frontaliers.

L'invasion du pain belge

Une personnalité parfaitement au courant de cette question complexe, à qui nous parlions de ce « distingué » subtil nous disait :

« Dans la pratique, la douane n'accorde jamais l'exemption des droits sur le pain coupé en au moins trois morceaux, qu'aux habitants de l'extrême frontière (c'est-à-dire France) ».

« D'autre part, on a parlé d'une manifestation importante pour le 17 mars. Des réunions corporatives doivent encore se tenir d'ici là, mais est-ce pour d'anticiper un peu sur les décisions qui y seront prises. »

Cette journée du 17 mars serait le point de départ d'une action énergique dénotant par une grève générale et se concluant par la fermeture de leurs fournils !

L'exode de boulangers

Il était évident que les boulangers frontaliers allaient rapidement se trouver accablés à la ruine, et tenteraient d'employer des palliatifs.

L'ENQUÊTE SUR LE CRIME DU CAFÉ DU BON AIR A AMIENS

Suivant certaines informations, une lettre anonyme parvenue au service de sûreté d'Amiens aurait dénoncé le nom de Cunat comme étant l'auteur du crime commis au Café du Bon Air, le 10 mars 1929.

UN COMPLICE DE L'ESCROC AUX BALANCES, ARRÊTÉ A DUNKERQUE

Le 11 février dernier, nous avons relaté l'arrestation de Lucien Sauvage, 27 ans, représentant de commerce, domicilié 10, rue des Jardins, à Lens, qui se disait verticillier et fabricant de bonnettes.

L'AGITATION POLITIQUE EN ALLEMAGNE

La campagne en vue de l'élection présidentielle se poursuit très active. Les partisans d'Adolf Hitler organisent des manifestations massives, à Hambourg particulièrement où les racistes groupent environ 12.000 personnes.

LA MYSTÉRIEUSE EXPLOSION

de Fresnes-sur-Escaut

La victime s'est entretenue avec des membres de sa famille, mais a refusé de faire connaître le but de ses essais

Le mystère de la terrible explosion de Fresnes est loin d'être éclairci. Camille Delzant, ce jeune ingénieur de 23 ans, qui s'improvisait chimiste fut un imprudent inventeur, est couché sur un lit d'hôpital à l'Hôtel-Dieu de Valenciennes.

Il pe se peut durement la dangereuse expérience qu'il tenta à l'insu des siens : un feu crevé, le bras droit amputé, la main gauche mutilée, il n'est qu'une pauvre éponge humaine défilante.

Son état est resté stationnaire mais sa grave que l'on n'a pas encore pu procéder à son interrogatoire. Or, ce sont les déclarations de la victime et elles seules qui pourraient permettre de faire la lumière sur cette troublante affaire.

Les hypothèses les plus diverses ont été énoncées hier à Fresnes où cet accident a produit une vive sensation.

En cette délicate affaire, notre enquête a été dirigée de façon à recueillir des déclarations et à exposer des faits. Les commentaires pourraient entraîner tout un tas de rumeurs et de fausses nouvelles.

Le 17 mars, les forces japonaises ont été repoussées à deux heures de la zone neutre de 20 kilomètres.

La prise de Tazang

Selon un télégramme de l'Agence Reuter, les Japonais déclarent que les troupes chinoises ont abandonné la nuit dernière, les positions qu'elles occupaient sur le front de Kiang-Ouan.

L'offensive japonaise, reprie le matin, à l'aube, n'a rencontré aucune résistance et les Japonais ont avancé sur Tazang.

On mande de Tokio à l'Agence Reuter... Commentaire, cet après-midi, la déclaration faite à Genève par Sir John Simon, suivant laquelle le Japon aurait accepté le retrait simultané des troupes, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères japonais a déclaré que, bien que le gouvernement de Tokio ait accepté en principe le retrait simultané des troupes du front de Changghai, il n'acceptait pas le retrait simultané.

APRÈS L'ODIEUSE PROFANATION DU CIMETIÈRE D'HEM

LA GENDARMERIE DE LANNOY PROCÈDE À UNE ENQUÊTE

Nous avons relaté, hier, en détails, les circonstances de l'odieuse profanation commise dans la nuit de dimanche à lundi, au cimetière d'Hem, sur la tombe de la fille de Mme Leplat, la pensionnaire de l'Asile de la Gendarmérie de Lannoy.

Le drame de la jalousie d'Hautmont

APRÈS UN PREMIER INTERROGATOIRE L'AMIE DU DOCTEUR A ÉTÉ ECROUÉE À LA PRISON D'AVESNES

Nous avons relaté hier le drame qui s'est déroulé dans la nuit de dimanche à Hautmont, au cours duquel Mme Ferrer, âgée de 32 ans, amie dévouée du docteur A. Devos, tira sur lui trois coups de revolver, le blessant légèrement à la mâchoire.

En tassant la poudre

A ce propos signalons comment a dû se produire l'explosion, d'après la victime. Les gardes qui firent les constatations curent que les doigts de la main droite arrachée tenaient une allumette.

L'ASSASSINAT DE LA DACTYLO DE SCHILTIGHEIM

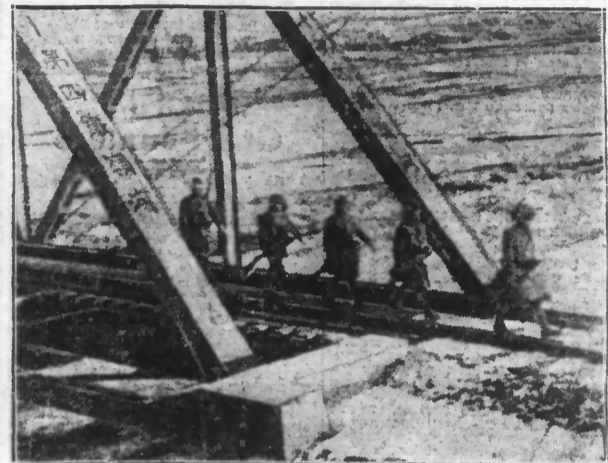
Le chauffeur Henry Vincent et la servante Marie Schmitt, qui avaient été arrêtés à Bromath et que l'on soupçonnait d'être les auteurs de l'assassinat de la jeune dactylographe Suzanne Meyer, dont le cadavre fut découvert samedi dernier, près de Schiltigheim, ont été remis en liberté.

L'OFFENSIVE JAPONAISE

ne rencontre plus de résistance

LES CHINOIS SE REPLIENT PRÉCIPITAMMENT POURSUIVIS PAR DES FORCES SUPÉRIEURES

On a reçu à Londres des informations officielles de Tokio, concernant la retraite de l'armée chinoise, qui a commencé hier matin sur toute la ligne de front, dans la direction de Kiu Chan et San-Kiang. Selon ces informations, les premiers rapports selon lesquels la 38^e division de l'chang-Kai-Chek aurait cédé sous la pression directe des troupes japonaises débarquées à Liou-Ho, entraînant la retraite générale de la 19^e armée, ne sont pas la



Une patrouille des forces japonaises qui ont presque achevé l'encercllement de Chapel.

La raison de ce repli telle qu'elle a été donnée par des officiers de la 19^e armée chinoise, fait prisonniers, est que le gouvernement de Nankin n'a pas donné suite à la demande de renforts formulée par les généraux chinois.

La situation à Changhaï

Le retrait des troupes chinoises à Changhaï a commencé à deux heures.

DES BANDITS ont enlevé le fils du colonel Lindbergh

LES RAVISSEURS DE L'ENFANT EXIGENT UNE RANÇON

Des inconnus ont enlevé le fils du colonel Charles Lindbergh mardi, entre 7 heures et 10 h. 30.

APRÈS L'ODIEUSE PROFANATION DU CIMETIÈRE D'HEM

LA GENDARMERIE DE LANNOY PROCÈDE À UNE ENQUÊTE

Nous avons relaté, hier, en détails, les circonstances de l'odieuse profanation commise dans la nuit de dimanche à lundi, au cimetière d'Hem, sur la tombe de la fille de Mme Leplat, la pensionnaire de l'Asile de la Gendarmérie de Lannoy.

Le drame de la jalousie d'Hautmont

APRÈS UN PREMIER INTERROGATOIRE L'AMIE DU DOCTEUR A ÉTÉ ECROUÉE À LA PRISON D'AVESNES

Nous avons relaté hier le drame qui s'est déroulé dans la nuit de dimanche à Hautmont, au cours duquel Mme Ferrer, âgée de 32 ans, amie dévouée du docteur A. Devos, tira sur lui trois coups de revolver, le blessant légèrement à la mâchoire.

En tassant la poudre

A ce propos signalons comment a dû se produire l'explosion, d'après la victime. Les gardes qui firent les constatations curent que les doigts de la main droite arrachée tenaient une allumette.

L'ASSASSINAT DE LA DACTYLO DE SCHILTIGHEIM

Le chauffeur Henry Vincent et la servante Marie Schmitt, qui avaient été arrêtés à Bromath et que l'on soupçonnait d'être les auteurs de l'assassinat de la jeune dactylographe Suzanne Meyer, dont le cadavre fut découvert samedi dernier, près de Schiltigheim, ont été remis en liberté.

L'INEXPLICABLE DISPARITION

d'un entrepreneur de Comines

Parti lundi pour faire une promenade, il n'a pas reparu chez lui et on recherche activement sa trace

Elles sont toujours inquiètes, ces étranges disparitions qu'on constate trop souvent un peu partout.

Une personne de Comines vivant dans le calme d'une existence familiale exempte de soucis matériels, entrepreneur d'une affaire prospère, s'en alla, lundi, faire une promenade. On a trouvé sa trace en Belgique jusqu'à 15 h. 30. A partir de cette heure-là, on ne sait rien de ce qui est advenu de l'homme.

Cette disparition nous remet en mémoire celle du malheureux industriel de Wervic, qui disparut dans des circonstances à peu près analogues et qui fut découvert quelques jours après dans les eaux de la Lys, à demi-nu et avec une corde autour du corps.

Une entreprise prospère...

A Comines, rue d'Europe, à l'angle des rues Gambetta et Pasteur, se dresse un immeuble qui comprend les appartements de la famille Lepoutre et les ateliers de charbonnage de la Société Lepoutre père et fils.

M. Juste Lepoutre est un vieux charbonnier connu à quelques lieues à la ronde, qui en associé avec ses deux fils, Maurice et Henri, exploite une grande entreprise de construction de véhicules hippomobiles.

M. Maurice Lepoutre est le fils aîné de Juste Lepoutre. Il est né le 26 mars 1888 à Comines. Depuis quelques années, la famille que forma M. Maurice Lepoutre en se mariant a été particulièrement éprouvée. La maladie s'est, en effet, installée dans la maison et a entraîné les enfants, elle a emporté M. Maurice Lepoutre, il y a de cela plus de deux ans. M. Maurice Lepoutre est demeuré seul et affligé d'une maladie de cœur compliquée d'une affection au foie.

Derrière, il eut à se plaindre de douleurs très vives qui l'obligèrent à garder la chambre assez longtemps. Sa convalescence fut longue et il n'y eut depuis peu de prudentes et timides sorties.

Une promenade

Lundi 29 février fut une journée de printemps. Le soleil agréablement tout ce qui touchait.

M. Maurice Lepoutre avait à son père ce qu'il était pour lui une magnifique occasion d'aller retremper sur la route ses énergies absentes.

M. Maurice Lepoutre avait à son père ce qu'il était pour lui une magnifique occasion d'aller retremper sur la route ses énergies absentes.

M. Maurice Lepoutre avait à son père ce qu'il était pour lui une magnifique occasion d'aller retremper sur la route ses énergies absentes.

M. Maurice Lepoutre avait à son père ce qu'il était pour lui une magnifique occasion d'aller retremper sur la route ses énergies absentes.

Des fouilles

Hier matin, ils allèrent confier leur malheur à M. Gerin, commissaire de police à Comines, qui nota tous les objets exposés par les Lepoutre et mit en œuvre toutes les ressources de sa prodigieuse activité pour éclaircir le mystère de cette curieuse disparition.

Temoinages contradictoires

Au cours de l'enquête conduite hier avec un exact descripteur, M. Gerin a réussi à recueillir deux témoignages importants.

En effet, une femme prétend avoir vu Maurice Lepoutre monter dans un autobus à Bombesques, lequel se dirigeait sur Tourcoing, et ce, à 16 h. 30.

Mme Veuve Lepoutre, propriétaire du Café Central, place Stenard, à Wervicq (Belgique), est formelle dans sa déclaration.

Hallucination ?

On se perd en conjectures sur cette disparition. L'idée d'une fugue doit être écartée sans hésitation. Celle du suicide également.



M. Maurice Lepoutre, le fils aîné de Juste Lepoutre.



EN HAUT : M. Maurice LEPOUTRE, le fils aîné de Juste Lepoutre. En bas : La maison d'habitation et l'atelier de l'entrepreneur à Comines.

Celle d'un jeune Polonais, à Wasquehal

On nous signale de Wasquehal l'inquiétante disparition d'un jeune écolier de nationalité polonaise, Wladyslaw Nowak, âgé de 12 ans, habitant avec ses parents, 12, rue de la Vendée (L'Assommoir Phare).

Cet écolier qui fréquentait assiduellement l'école de la commune, avait encore disparu le 26 février dernier.

On n'a pas retrouvé la trace de cet écolier, ni de sa famille, ni de ses parents.

On n'a pas retrouvé la trace de cet écolier, ni de sa famille, ni de ses parents.

On n'a pas retrouvé la trace de cet écolier, ni de sa famille, ni de ses parents.

L'AFFAIRE DE FAUX DE GRAVELINES

Une seconde arrestation opérée à Saint-Omer

Lorsque nous avons relaté l'affaire Platevoet, ce jeune comptable qui émit et toucha des fausses traites au préjudice des Cartonniers du Nord, nous laissons prévoir des complications.

Un par un, il est fait dans la marche de l'instruction que conduit M. Delcourt, il a mis en état d'arrestation, à 84-Omer, lundi dernier, un sieur V... des environs de Dunkerque.

V..., de complicité avec Platevoet, aurait transféré une traite de 2.000 fr. en un billet de 23.000 fr. au préjudice d'un boucher de Oye-Plage, M. Doerck.

Le chauffeur Henry Vincent et la servante Marie Schmitt, qui avaient été arrêtés à Bromath et que l'on soupçonnait d'être les auteurs de l'assassinat de la jeune dactylographe Suzanne Meyer, dont le cadavre fut découvert samedi dernier, près de Schiltigheim, ont été remis en liberté.